

Un groupe de développeurs passionnés lié au géant américain s'est réuni ce week-end à la HEIA-FR

Google rayonne jusqu'à Fribourg

« PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS MARADAN

Fribourg » Environ 180 personnes, étudiants et professionnels de l'informatique, se sont réunies ce week-end dans les locaux de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) pour la Devfest Switzerland 2017, organisée en lien avec le géant américain Google, entreprise bien connue spécialisée dans les services technologiques. Explications avec Jacques Supcik, membre du comité d'organisation et professeur en télécommunications à la HEIA-FR.

La Devfest Switzerland était organisée pour la première fois

à Fribourg. En quoi consiste cet événement?

Jacques Supcik: Cette manifestation s'adresse surtout à des gens actifs dans l'informatique ou les télécommunications. Pas forcément au grand public. Les conférences touchent des domaines assez pointus. Ces journées sont organisées par les Google Developer Groups (GDG). Il en existe actuellement trois en Suisse. Il y en a un à Zurich et un autre à Bâle. Et celui de Fribourg, qui a été fondé l'année passée.

D'où est partie l'idée de fonder un groupe lié à Google dans le canton de Fribourg?

Chaque année est organisé en Californie le Google I/O, une conférence qui s'adresse aux dé-



« Nous n'avons aucun contrat avec Google. Mais il nous soutient »

Jacques Supcik

veloppeurs. Environ 6000 personnes y assistent. Le directeur général de Google est là pour présenter les dernières nouveautés. En parallèle, les gens qui ne peuvent pas faire le voyage vers les Etats-Unis peuvent assister à des projections en direct sur de grands écrans, partout dans le monde. Etant professeur ici à la HEIA-FR, j'ai voulu profiter des infrastructures que nous avons à disposition pour organiser une projection de ce type. Puis, aidé par deux étudiants, j'ai fait une demande auprès de Google pour pouvoir fonder un GDG. Aujourd'hui, nous avons environ 180 membres.

Comment est-ce que cela fonctionne?

La condition est d'organiser au moins quatre événements par année. Certains sont beaucoup plus petits que la Devfest organisée ce week-end. Cela peut être une soirée pendant laquelle nous réunissons pour parler de technologie ou pour assister à une conférence. Il y a des GDG partout dans le monde. En Allemagne, en Italie, beaucoup en Afrique, en Asie également.

Et à quoi sert ce type de groupes?

C'est une communauté, un lieu de rencontres pour les développeurs. Nous n'avons aucun contrat avec Google et nous ne lui devons rien. Mais il nous soutient. Nous pouvons par exemple lui demander de nous aider à fi-

naner un événement ou une rencontre, à hauteur de quelques centaines de francs. Google soigne beaucoup ce lien.

Quel intérêt pour le géant américain?

Ce sont les développeurs qui font les applications utilisées sur les smartphones. Sans applications, Google ne vendrait pas ses téléphones, ni son système d'exploitation. Donc il a intérêt à ce que les développeurs alimentent la bibliothèque d'applications. D'ailleurs, Apple le fait également. En outre, Google recrute sans arrêt. Il a besoin de bons développeurs. Pour lui, ces groupes sont donc un moyen d'encourager les gens à se diriger vers ce genre de profession. »

Bataille autour du nouveau règlement du personnel

Marly » Le Syndicat des services publics (SSP) goûte peu le projet de nouveau règlement régissant les conditions de travail du personnel communal de Marly. « Nous n'avons pas été consultés », regrette Virginie Burri, secrétaire syndicale, indiquant également que les autorités marlinoises ont refusé de prolonger la période de consultation pour laisser le temps au SSP de prendre position.

Par le biais d'un communiqué de presse, le syndicat s'en prend notamment à l'article 41 dudit règlement. Celui-ci stipule: « Toute augmentation de salaire dépend de l'appréciation des prestations effectuée chaque année par le supérieur hiérarchique ». Hérésie aux yeux du

SSP. « C'est l'introduction du salaire au mérite », tonne-t-il.

Le syndicat dénonce également une absence de majoration financière pour les heures supplémentaires effectuées en semaine, une baisse du revenu par le biais de la suppression de la prime de fidélité et souligne que le texte n'autorise pas la grève. « C'est pourtant un droit constitutionnel », fait-il remarquer. A titre de comparaison, les autorités cantonales ont récemment modifié la loi sur le personnel de l'Etat (L.Pers) pour y inclure le droit de débrayer.

Le SSP décidera à la fin de la semaine de la suite à donner à ce dossier. La commune de Marly, quant à elle, n'a pas pu être jointe. » NICOLAS MARADAN

A La Roche, la Foire cartonne sous le soleil d'automne



Festivités. La Foire de La Roche a vécu samedi une 17^e édition rayonnante. Profitant d'une météo clémente, plus de 10 000 personnes se sont rendues au pied de la Berra pour flâner entre les plus de 180 stands ou simplement boire un verre. Une fréquentation stable. « Il faisait frais, mais dès que le soleil s'est levé,

il faisait bon. Un vrai temps d'automne », se réjouit Bernardin Biemann, responsable des stands et fondateur de la foire. Les visiteurs sont venus tôt et sont restés jusqu'à tard, signe d'une édition réussie, ajoute-t-il. « Et si les exposants et les visiteurs ont le sourire, cela nous encourage à continuer. » GCH/Charly Rappo

PUBLICITÉ



Depuis 100 ans, nous cultivons vos projets.

Concours gagnez 5'000.- pour le voyage de votre choix www.raiffeisen.ch/100ans-fribourg

Un espace culturel à Bulle

Nous apportons notre contribution au Musée gruérien et à la Bibliothèque de Bulle

Avec vous, depuis 100 ans
Fédération des Banques Raiffeisen
Fribourg Romand 1917-2017

RAIFFEISEN